



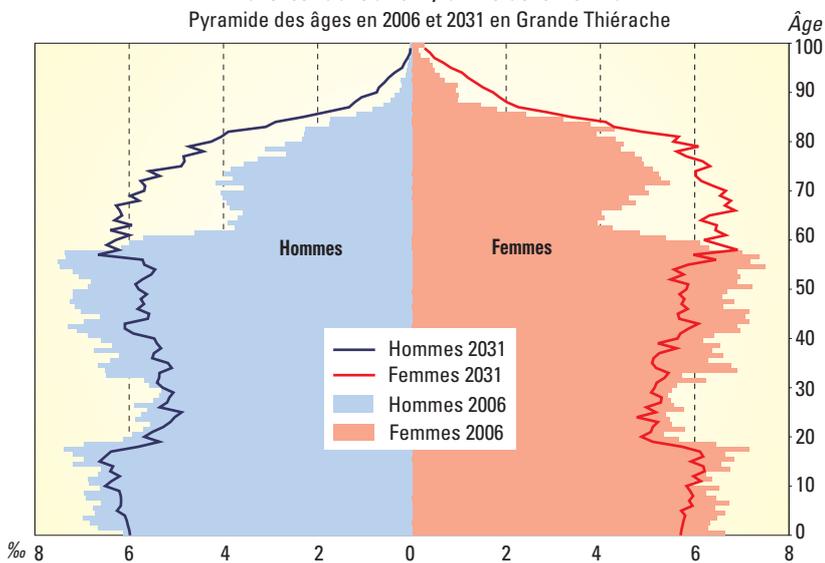
Synthèse de l'étude "La Grande Thiérache" menée en partenariat entre l'Insee Nord - Pas-de-Calais, l'Insee Picardie, le Conseil général du Nord et le Conseil Général de l'Aisne.

## La Grande Thiérache

*Territoire commun aux régions Nord - Pas-de-Calais et Picardie, la Grande Thiérache semble à la recherche de moteurs de développement économique. Son avenir passera notamment par la consolidation de ses atouts (cadre de vie, tourisme vert, filière bois, agriculture biologique...), une ouverture plus large sur les territoires voisins (y compris belges), le développement de l'économie des services, et surtout l'amélioration de la formation de sa jeunesse, encore en retard par rapport aux moyennes nationales et régionales.*

Patrick Le Scouëzec,  
Insee Picardie

**Dans les 20 ans à venir, la Thiérache vieillira**  
Pyramide des âges en 2006 et 2031 en Grande Thiérache



Source : Insee, recensement de la population 2006, Omphale

**L**a Thiérache historique s'étend sur deux pays, la France et la Belgique, et à l'extrémité de deux régions françaises, le Nord - Pas-de-Calais et la Picardie. Par delà les frontières administratives, la Grande Thiérache a conservé malgré tout une cohérence qui contribue à son identité, et peut fournir une des clés de son développement.

Bocages d'élevages et plaines céréalières se partagent l'espace de la Grande Thiérache, dans une grande diversité de paysages. À l'écart des principales voies rapides de communication, ce territoire rural de 162 000 habitants, entouré de zones urbaines denses, s'est organisé autour d'un réseau de petites villes, tant du côté français que belge. Cela a conduit à un certain repli sur soi, bien que l'extension de la périurbanisation de Maubeuge vers la partie nord de la Thiérache commence à la remettre en cause.

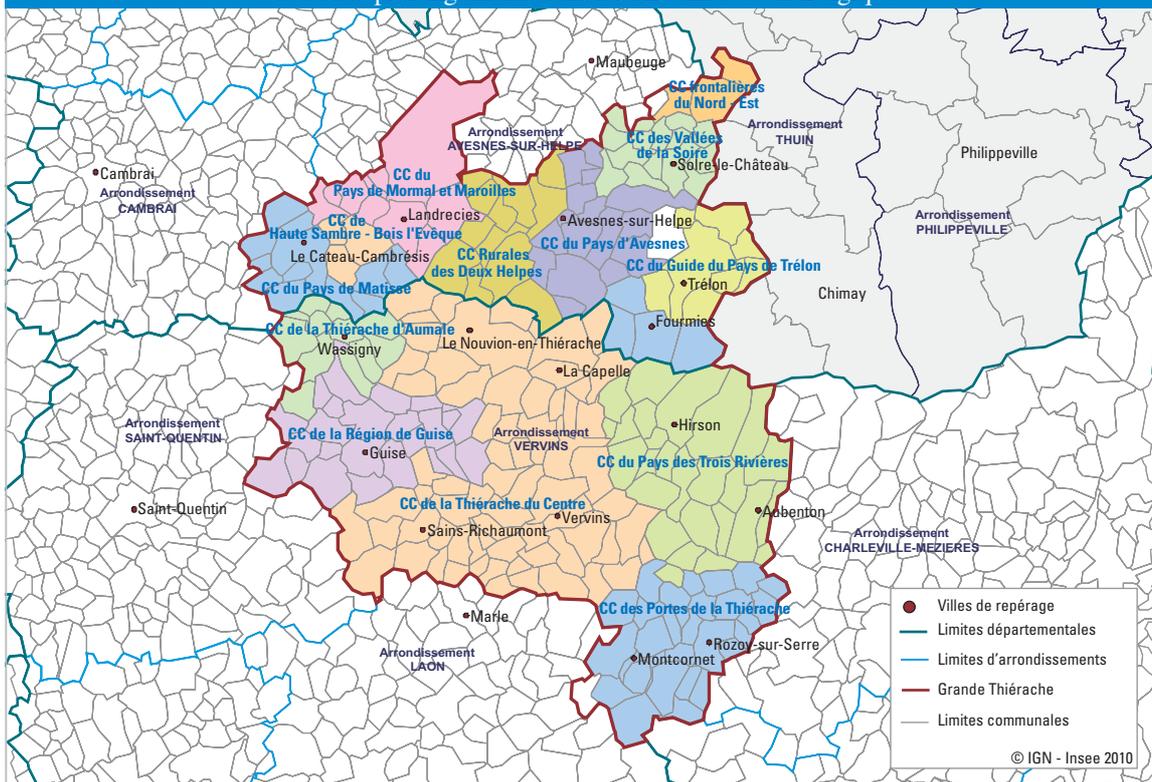
### ► Une zone à la fois jeune et vieillissante

La démographie contribue à rapprocher les deux Thiérache de l'Aisne et du Nord. Elles connaissent toutes deux une baisse constante de leur population depuis 45 ans qui tend à se ralentir depuis le début des années 1990, grâce à une réduction du déficit migratoire. Au point qu'avec un recul du nombre de ses habitants de 0,22 % par an entre 1999 et 2006, la Grande Thiérache apparaît dans une situation démographique moins défavorable que l'ensemble des pôles urbains qui l'entourent. Il résulte de cette évolution démographique une structure de la population particulière : la zone est à fois jeune, avec 27 % de moins de 20 ans, et vieillissante, avec 22 % de 60 ans et plus. Cela est la conséquence d'une fécondité élevée (2,3 enfants par femme) et des départs de la zone des 20-24 ans, qui expliquent à eux seuls plus de la moitié du déficit migratoire de la zone. Si de telles tendances se poursuivaient, la part de la population susceptible d'occuper un emploi (20-64 ans) se réduirait à un habitant sur deux (50,7 %) en 2031, freinant les possibilités de développement économique, tandis que le vieillissement de la zone s'accroîtrait avec 32 % de personnes de 60 ans et plus à cette même date.

### ► Davantage de diplômés mais le retard subsiste

Le niveau de formation est également un point commun aux Thiérache axonaise et nordiste. En effet, jusqu'au bac, l'offre de formation initiale existe et est assez facilement accessible grâce à une bonne répartition des lycées et collèges dans les petites villes de la zone. Cela a permis

## La Grande Thiérache, un territoire à cheval sur le Nord et l'Aisne, avec des prolongements dans les Ardennes et en Belgique



On considère, sans que ceci ait un caractère officiel, que le territoire de Thiérache couvrait, historiquement, ce qui correspond aujourd'hui, côté français, au Pays picard de Thiérache, au sud de l'arrondissement d'Avesnes-sur-Helpe, au sud-est de l'arrondissement de Cambrai et à l'ouest de l'arrondissement de Charleville-Mézières et, côté belge, au sud de la « botte » du Hainaut et au sud-ouest de l'arrondissement de Philippeville.

La zone de la Grande Thiérache retenue dans cette étude comprenait à la mi 2009, côté Aisne, la communauté de communes (CC) de la Thiérache du Centre, la CC de la Thiérache d'Aumale, la CC de la Région de Guise, la CC du Pays des Trois Rivières et la CC des Portes de la Thiérache, et côté Nord, la CC du Pays de Mormal et Maroilles, la CC Rurales des Deux Helves, la CC Action Fourmies et environs, la CC du Pays d'Avesnes, la CC des Vallées de la Soire, de la Thure et de l'Helpe, la CC frontalières du Nord - Est Avesnois, la CC Guide du Pays de Trélon, la CC de Haute Sambre - Bois l'Évêque, la CC du Pays de Matisse. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010, la CC du Pays de Matisse a fusionné avec la CC du Caudrésis, formant l'actuelle CC du Caudrésis et du Catésis.

une progression importante du nombre de bacheliers et de diplômés du supérieur, leur part passant de 20,3 % à 33,2 % parmi la population de 15 à 64 ans. De 1999 à 2006, c'est un rythme de croissance équivalent à la moyenne nationale. Dans le même temps, la proportion de personnes sans diplôme reculait sensiblement de 26,2% à 19,4%. Cependant, ces progrès n'ont pas été suffisants pour combler le retard de la Grande Thiérache : le niveau de bacheliers (33,2 %) atteint en 2006 reste inférieur à celui observé au plan national en 1999 (34,7 %), bien loin de celui de 2006 (48,2 %). Le décrochage se situe à deux niveaux : les jeunes privilégient encore des études courtes (CAP ou BEP), qui correspondaient probablement aux besoins de l'économie locale dans le passé, et la poursuite d'études après le bac est encore insuffisante. Les possibilités d'études supérieures dans la zone sont rares (5 BTS). Les jeunes lycéens doivent donc quitter la Thiérache après le bac, pour s'inscrire dans des établissements de l'enseignement supérieur de Saint-Quentin ou Laon (16,6 %), de Reims (4,5 %) et surtout du Nord (62,2 %). Par conséquent, l'amélioration de l'accès aux études supérieures des Thiérachiens passe par une mobilité accrue vers ces établissements ainsi qu'un renforcement de l'offre de proximité dans l'Aisne avec le développement du pôle universitaire de Saint-Quentin. Mais cela est sans garantie de leur retour au "pays"...

### ► La partie axonaise industrielle, la partie nordiste tertiaire

Cela est d'autant plus vrai qu'aujourd'hui, l'offre d'emploi en Thiérache est insuffisante pour satisfaire les besoins de la population active résidente. On compte en effet 86 emplois pour 100 actifs occupés, le déficit étant moins prononcé dans la partie axonaise (93 pour 100). De plus, les emplois de "cadres des fonctions métropolitaines", stratégiques pour l'attractivité d'un territoire, sont peu présents. Leur développement passe par un renforcement de la coopération entre les villes et notamment les principales, Hirson et Fourmies. Au total, 48 700 emplois sont localisés en Grande Thiérache, un chiffre resté stable entre le début des années 2000 et la crise de 2008. Ils sont répartis de façon égale entre les parties axonaise et nordiste. Mais dans la première, l'industrie est encore très présente avec un quart des postes de travail offerts tandis que la seconde est nettement tournée vers le tertiaire qui regroupe 70 % des emplois, notamment les services avec un fort pôle administratif et sanitaire. Enfin, l'agriculture est un secteur d'activité toujours important qui est commun à l'économie de la zone, occupant 9 % des actifs.

Toutefois, la crise a fragilisé ce tissu économique et les pertes d'emplois sur la période 2008-2009 sont

estimées en Grande Thiérache à -5 % dans le secteur marchand contre -3,5 % au plan national. La partie axonaise a été plus touchée du fait, notamment, des fortes réductions d'activité qu'ont subies la filière automobile et la métallurgie. Les industries agroalimentaires ont, en revanche, mieux résisté aux aléas de la conjoncture sur cette période.

### ► Davantage d'inactifs et de chômeurs

Une offre locale d'emplois insuffisante et la faible mobilité d'une partie de la population contribuent à expliquer le nombre important de personnes inactives\* ou sans travail. Le taux d'activité des personnes de 15 à 64 ans n'est que de 66 % et la zone est l'une de celles qui, en France, connaissent les plus forts taux de chômage : les zones d'emploi de Sambre-Avesnois et de Thiérache, qui englobent le territoire de la Grande Thiérache, ont fin 2009 des taux de chômage de, respectivement, 16,8 % et 14,3 %. Cela les situe aux 1<sup>er</sup> et 12<sup>e</sup> rangs nationaux ! De même, 40 % des personnes de la zone inscrites au Pôle Emploi le sont depuis plus d'un an (25 % au plan national). Cette situation se retrouve de l'autre côté de la frontière, avec un chômage très élevé en Wallonie, notamment dans les bassins miniers belges et les versants des Ardennes.

Sur le plan social, la population de la Grande Thiérache se caractérise par un faible niveau de revenus : le revenu net imposable y est de 26 % inférieur à la moyenne nationale et 59 % des foyers fiscaux ne sont pas imposés (44 % au plan national). Parallèlement, le parc de logements de la zone est très ancien avec 66 % de logements construits avant 1949 (deux fois plus que la moyenne française de 32 %). Malgré le faible nombre de logements récents, une offre potentielle existe dans la zone, comme le prouve les 7,6 % de logements vacants, chiffre en hausse depuis 1999 et atteignant 8,3 % dans la partie axonaise. Mais ceux-ci sont également anciens et peu confortables. Cette insuffisance de l'offre d'habitat ne contribue pas à améliorer l'attractivité de la zone.

### ► Consolider les atouts

Pourtant, la crise et la nouvelle progression du chômage qu'elle a engendrée peuvent être l'occasion de réfléchir à l'organisation future de la Grande Thiérache. Elle montre que le réseau de petites villes actuel a permis de maintenir une activité jusqu'ici, mais celui-ci n'a pas la taille suffisante pour avoir un effet d'entraînement afin de redynamiser la zone. Ce maillage doit pouvoir s'appuyer sur des pôles plus conséquents. Des projets communs entre les villes et notamment les principales, Fourmies et Hirson, distantes de quelques kilomètres,

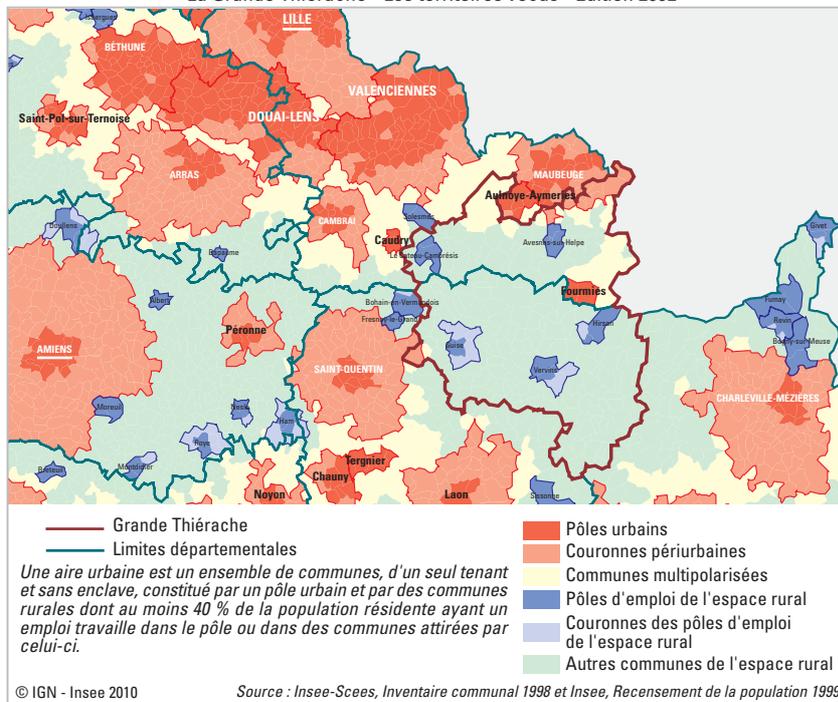
\*Les inactifs n'ont pas d'emploi et ne sont pas au chômage : jeunes de moins de 15 ans, étudiants, retraités, hommes et femmes au foyer, etc.

Répartition des 15-64 ans selon le diplôme obtenu (en %)

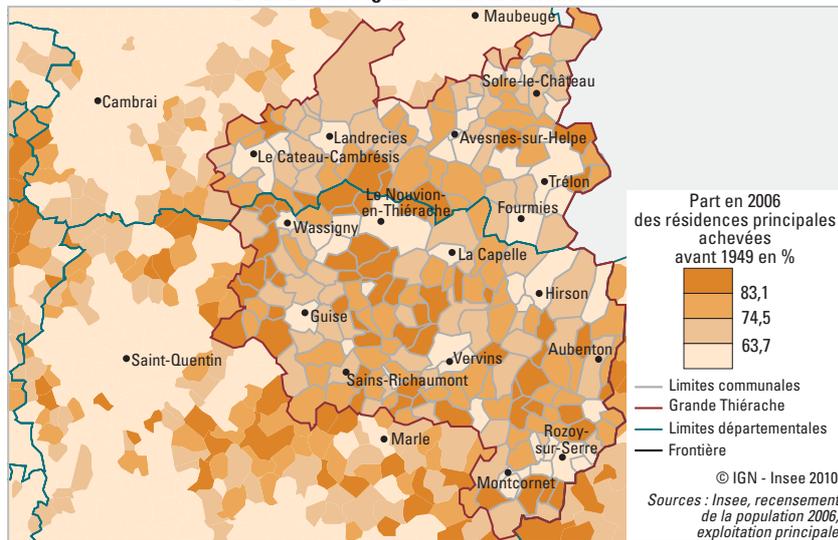
	Sans diplôme			Baccalauréat ou plus		
	1999	2006	Évolution	1999	2006	Évolution
Thiérache de l'Aisne	26,2	19,4	-6,8	20,3	33,2	12,9
Thiérache du Nord	27,7	21,8	-5,9	19,3	31,0	11,7
Grande Thiérache	24,9	17,3	-7,6	21,2	35,2	14,0
Département de l'Aisne	23,7	18,5	-5,2	23,5	36,7	13,2
Département du Nord	19,9	14,5	-5,4	23,2	46,6	23,4
France métropolitaine	17,4	13,6	-3,8	34,7	48,2	13,5

Source : Insee, recensement de la population 1999 et 2006

Une zone rurale entourée de territoires plus densément peuplés  
La Grande Thiérache - Les territoires vécus - Édition 2002



Deux tiers de logements datent d'avant 1949

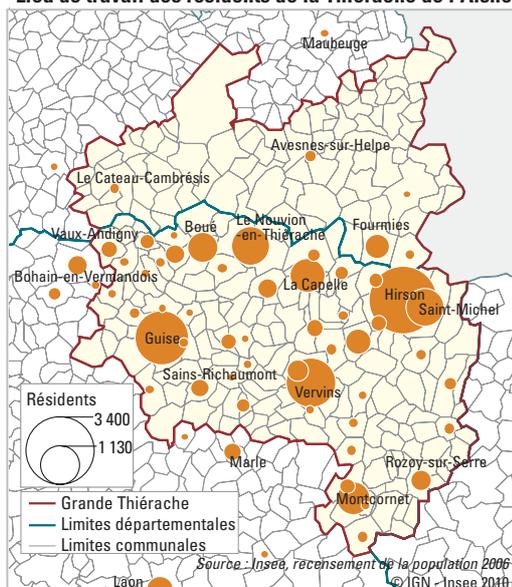


Emplois au lieu de travail par secteurs d'activité

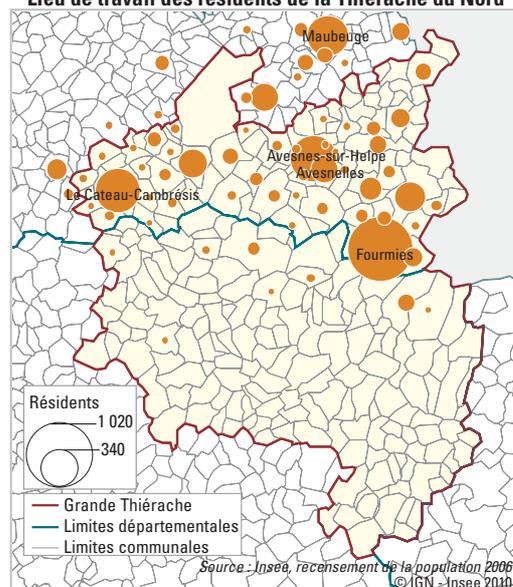
Emplois au lieu de travail 2006	Grande Thiérache		Thiérache de l'Aisne		Thiérache du Nord		Aisne	Nord	France métropolitaine
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%			
Agriculture	4 256	8,7	2 425	10,0	1 831	7,5	5,6	1,7	3,5
Industrie	10 109	20,8	6 029	24,8	4 080	16,8	18,3	16,5	15,4
Construction	3 073	6,3	1 579	6,5	1 494	6,1	6,7	5,7	6,4
Tertiaire	31 266	64,2	14 324	58,8	16 943	69,6	69,4	76,1	74,7
<b>Ensemble</b>	<b>48 705</b>	<b>100,0</b>	<b>24 356</b>	<b>100,0</b>	<b>24 348</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : Insee, recensement de la population 2006 - Exploitation complémentaire lieu de travail

### Lieu de travail des résidents de la Thiérache de l'Aisne



### Lieu de travail des résidents de la Thiérache du Nord



Outre des activités économiques différentes, les deux parties de la Grande Thiérache se caractérisent par le faible nombre d'échanges domicile-travail entre elles. Ainsi, les trois-quarts des habitants travaillent dans la partie où ils résident et, lorsqu'ils vont travailler en dehors de leur lieu de résidence, ils vont rarement dans l'autre fraction de la Thiérache. Les axonais se tournent plus vers les zones de Saint-Quentin ou Laon (et encore, en faible nombre), les actifs de Thiérache du Nord ayant un emploi vont davantage vers les pôles de Maubeuge, Aulnoye-Aymeries, Caudry, Cambrai ou Valenciennes. Ainsi, les deux Thiérache ont peu d'interactions entre elles. De même, l'attraction des grands pôles d'emplois plus éloignés reste limitée : seules 560 personnes de Grande Thiérache vont travailler dans l'aire urbaine de Lille, 280 dans celle de Reims. Ce manque de mobilité d'une partie de la population de la zone est aussi à rapprocher du fort taux de ménages sans voiture (15 % n'en possèdent pas), alors que le caractère rural du territoire rend ce moyen de locomotion pratiquement indispensable.

pourraient favoriser le développement de l'ensemble du territoire. Une coopération accrue des deux Thiérache, au-delà de la limite départementale, permettrait également de valoriser les complémentarités, sur le plan économique notamment, mais aussi de développer en commun de nouvelles filières ou de se positionner sur de nouveaux créneaux : par exemple, la filière bois au regard de la présence de la forêt sur 16 % du territoire, mais aussi l'agriculture biologique et le tourisme. Si ce dernier ne représente aujourd'hui que 2 % de l'emploi total, il pourrait s'appuyer sur des équipements culturels et de loisirs nombreux. Autre domaine porteur d'avenir, celui des services à la personne, pour lequel il est nécessaire de développer des prestations afin d'attirer des populations nouvelles. Ces services permettront de faire face au vieillissement de la population (un tiers de 60 ans et plus en 2031) comme à l'accroissement de la mobilité des habitants (générateur de besoins en garde d'enfants notamment).

#### ► Poursuivre l'ouverture du territoire

Si une consolidation et un renouvellement des atouts propres de la Grande Thiérache sont importants, la dynamisation du territoire passe aussi par son ouverture vers l'ensemble de ses voisins. Le développement des infrastructures routières sera, lui aussi, nécessaire. Le

nord de la Thiérache accueille de plus en plus de résidents issus de l'aire urbaine de Maubeuge, signe d'une périurbanisation croissante. Cela a permis de commencer à renouveler la population et d'accroître la mobilité de ses habitants. À l'est de la Grande Thiérache, un phénomène similaire est observé dans les Ardennes, avec un mouvement de périurbanisation allant de Charleville-Mézières jusqu'aux limites de la Thiérache axonaise, contribuant au renouveau démographique de cette partie des Ardennes. En revanche, à l'ouest, les échanges entre la Thiérache et la zone d'emploi de Saint-Quentin restent limités en raison de la crise ancienne et prolongée que connaît ce territoire. De ce fait, il n'a pas l'attractivité que devrait avoir un pôle d'emploi de cette taille. Pourtant, le développement de l'ouest de la Thiérache picarde est obligatoirement lié à celui de Saint-Quentin.

Enfin, l'ouverture de la Thiérache doit aussi conduire à s'affranchir des frontières avec la Belgique pour se traduire par des collaborations plus étroites avec l'arrondissement de Thuin. La situation de ce territoire est proche de celui de la Grande Thiérache, notamment de sa partie nordiste par ses caractéristiques : 147 000 habitants (presque l'équivalent de la Thiérache française) avec, là aussi, un réseau de villes principales de petites tailles comme Philippeville (8 000 habitants), Chimay (9 800) et Thuin (14 600), où les activités sont très majoritairement tertiaires et le chômage élevé. Si des coopérations existent déjà en matière de santé, d'autres peuvent être imaginées sur le plan économique. ■

#### Pour en savoir plus

Dossier « La Grande Thiérache »